

1850

HISTOIRE
DE
L'ESCLAVAGE
PENDANT
LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES

HISTOIRE
DE
L'ESCLAVAGE

PENDANT
LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES

PAR
VICTOR SCHÆLCHER

On ne peut pas plus régler humainement
l'esclavage que l'assassinat.

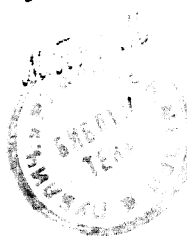


PARIS
PAGNERRE, ÉDITEUR
RUE DE SEINE, 14 BIS

1847

40
12.

1847-10



À

PRÉFACE.

Nous avons peu de chose à dire en livrant ce volume au public et aux membres du corps législatif, auxquels il appartient de prononcer l'abolition de l'esclavage des nègres.

Ce nouvel ouvrage est composé d'articles que nous avons insérés, durant les deux dernières années, dans *le Courrier français, le Siècle, la Revue indépendante, le Journal des Économistes, l'Atelier, l'Abolitioniste français* et surtout *la Réforme*.

Nous reproduisons les articles relatifs à la discussion des lois de 1845, parce qu'ils sont en quelque sorte l'historique de ces lois, et peuvent ainsi donner une idée générale de la question aux personnes qui n'ont pas eu l'occasion de s'en occuper spécialement. Le reste est le désolant bulletin des souffrances de l'esclave au jour le jour.

Nous devons ici, avant tout, exprimer notre vif

reconnaissance pour nos correspondants des colonies, hommes de courage et de dévouement auxquels nous devons les renseignements sur les faits. Leur zèle pour la sainte cause qu'ils servent avec les abolitionnistes de France ne s'est jamais ralenti, et c'est un honorable témoignage pour leur caractère, que dans le grand nombre de communications qu'ils nous ont adressées, une seule a pu être contestée. Les greffes, les bureaux des parquets ne leur sont cependant pas ouverts, et l'on sait avec quels soins les crimes de l'esclavage sont soustraits, par l'administration locale elle-même, à la publicité que nous nous efforçons de leur donner. Souvent ils ont été contraints d'accepter la notoriété publique; mais ils ne l'ont osé qu'autant qu'elle prenait l'aspect de la certitude. Grâce à leur scrupuleuse véracité, il nous est donc permis d'affirmer, quels que puissent être d'ailleurs les défauts de notre ouvrage, qu'il a du moins le mérite d'une exactitude au-dessus de toute dénégation.

On trouvera dans ce livre beaucoup de noms propres; nous le regrettons : nous aurions mieux aimé, nous aurions désiré pouvoir nous en abstenir. Mais aujourd'hui que l'esclavage est ruiné philosophiquement et moralement, il n'y a plus, pour lui porter les derniers coups, qu'à exposer ses barbaries; et comment y parvenir sans citer des faits? — Les faits, c'est la démonstration d'un problème, la lumière d'une discussion; rien n'établit mieux le bien ou le mal d'une chose, d'une idée, que les faits.